

Ouest, on a renoncé aux reproducteurs Clydesdale, parce que leurs produits résistaient mal aux rigueurs de l'hiver sur la Prairie. Il y a deux ans, nous avons établi à Fremont, Nebraska (directeur, Mr. L. Defontaine, secrétaire et trésorier, Mr. A. Marion) le haras de New-Medavy pour la vente exclusive des étalons Percherons, carrossiers Normands et Arabes, et les produits de Fleur de Lys. Dans cet établissement, nous avons déjà vendu plus de cent chevaux Percherons, Normands et Arabes. Cet automne, en moins de deux mois, plus de douze chevaux ont été vendus à New-Medavy.

Ce que nous avons fait à Fremont, où nous avons débuté sans une seule relation, sans le moindre appui extérieur, nous voulons le faire à Montréal, avec l'aide des grands agriculteurs de la Province.

Organisés comme nous le sommes, ne reculant devant aucun sacrifice pour nous procurer les plus beaux reproducteurs de France, nous sommes certains d'importer à meilleur marché que n'importe qui ces admirables races chevalines dont le mérite est reconnu partout aux Etats-Unis. Les ramifications et relations de notre société nous permettent de défier toute rivalité. C'est notre ambition de créer au Canada un Haras vraiment *national*, dans le sens du mot, et en faisant ainsi, de trouver une juste rémunération de nos énormes sacrifices, tout en dotant le Canada d'une race de chevaux qui y deviendra aussi célèbre qu'elle l'est actuellement dans notre ancienne patrie.

LA COMPAGNIE DU HARAS NATIONAL,

LOUIS BEAUBIEN,

*Président.*

R. AUZLAS-TURENNE,

*Directeur.*

Montréal, Octobre 1889.